

Mylène Gervais

Mylène Gervais est née et vit à Trois-Rivières au Québec. Détenant une maîtrise en arts et présentement doctorante en études et pratiques des arts de l'UQAM, Mylène Gervais est professeure au Cégep de Trois-Rivières ainsi qu'au Département de Philosophie et des arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières où elle a enseigné à titre de chargée de cours pendant plus de dix ans.

Ayant reçu plusieurs prix et bourses, la reconnaissance de sa pratique artistique n'est plus à faire dans le milieu des arts, et ce, même à l'international. En effet, elle a été invitée à exposer dans de nombreux pays qui lui ont également demandé d'agir à titre de conférencière, de membre de jury, et même, pour offrir des démonstrations techniques dans les diverses techniques d'estampe. Elle compte parmi ses expériences, des expositions majeures telle la Biennale d'art contemporain de Buenos Aires, la Biennale de gravure de Liège en Belgique, la Triennale Ulus de Belgrade, où elle a eu le privilège d'être invitée à titre de représentante des artistes graveurs importants du Canada. Ses œuvres ont été présentées à Taiwan avec les œuvres de 24 autres artistes canadiens pour une exposition d'envergure valorisant l'effervescence et l'importance de l'art canadien.

Mylène Gervais a aussi œuvré à titre de commissaire sur de nombreux projets d'exposition et de conférence à l'international, notamment en Chine, au Mexique, en Argentine, au Brésil, à Cuba, etc.

Dans sa recherche personnelle, Mylène Gervais affectionne les multiples techniques de l'estampe. Ces réflexions contribuent à l'avancement de la discipline et au dépassement des traditions. Depuis 1997, début de sa pratique, la totalité de sa production appartient au champ disciplinaire des arts d'impression. L'estampe est le médium avec lequel elle traite de sujets sociopolitiques et féministes au cœur de ses recherches. Les possibilités innombrables, et les avenues quasi illimitées et sans cesse grandissantes de l'estampe ont consolidé ce choix, et à ces raisons s'ajoutent son décloisonnement, ses possibilités d'hybridation avec d'autres techniques (de l'installation à la projection, jusqu'aux techniques les plus traditionnelles), son jeu du multiple, sa très grande flexibilité et, surtout, la grande facilité à faire voyager cette forme d'art. Par surcroît, il y a pour elle dans le geste de graver, de marquer le bois ou le cuivre de coups de gouge, une corrélation avec la violence de son propos. Il est important pour Mylène Gervais de créer une corrélation, une correspondance entre le sujet de l'œuvre, la technique utilisée et le geste qui crée cette œuvre. Elle développe présentement une série d'œuvres et une réflexion qui porte davantage sur le corps féminin porteur des traces et des sévices infligés par la standardisation exigée par la société. Ce corps inacceptable, souffrant et vieillissant est au cœur de ses préoccupations.



Université du Québec
à Trois-Rivières